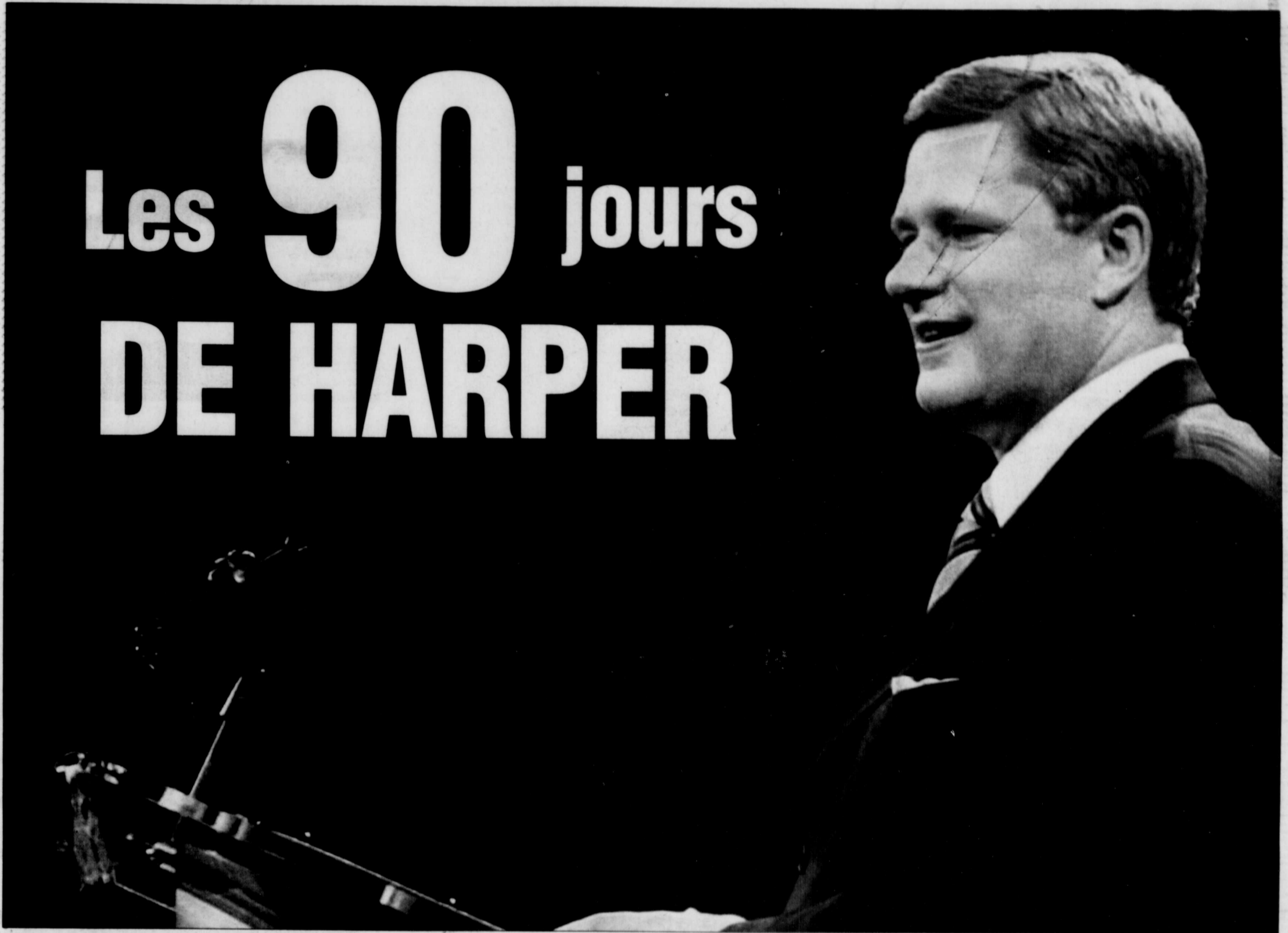


ZOOM



SCIENCE : DÉCOUVERTE D'UN DINOSAURE « SOCIABLE » D 8

Les 90 jours DE HARPER



Un sondage Environics, au début du mois, notait une hausse de popularité du parti au pouvoir et une confiance accrue de la population envers son chef Stephen Harper.

ARCHIVES LE SOLEIL

Étrange mais vrai, un succès de communication !

■ OTTAWA — Stephen Harper aura été élu premier ministre il y a trois mois demain. Malgré des accrochages avec les médias, malgré des décisions contraires à tout ce qu'il avait prêché, ce début de régime témoigne d'un succès de communication.



Raymond Giroux

R.Giroux@lesoleil.com

Étrange, à première vue, mais vrai. Un sondage Environics, au début du mois, notait une hausse de popularité du parti au pouvoir et une confiance accrue de la population envers son chef.

Au Parlement, tout se passe comme si le chef

du Parti conservateur avait toujours été premier ministre, comme s'il était vraiment prêt, lui, à accomplir sa tâche et à diriger le gouvernement, après les élections du 23 janvier dernier.

M. Harper, dans sa première semaine aux Communes, a littéralement pulvérisé ses adversaires libéraux en les renvoyant jour après jour à leur propre administration.

Cette défense dite « des 13 ans » — la durée du règne de Jean Chrétien et de Paul Martin — devrait permettre aux conservateurs de terminer la session

du printemps sans encombre, racontent-ils en coulisse.

Politologue à l'Université de Sherbrooke, Jean-Herman Guay n'est « pas vraiment surpris de la performance du premier ministre.

Stephen Harper et les conservateurs ont adopté une attitude qui tranche carrément avec le passé, en termes de communication », dit-il en entrevue.

Le premier ministre gouverne avec « une approche nettement différente de celle des libéraux, une approche simple, pragmatique, concrète », explique M. Guay.

« Moins parler aux médias, réduire le débit du robinet, tout cela envoie le message d'un État moins lourd, qui intervient moins, qui ne se mêlera pas de tout », ajoute le politologue.

Tout cela, également, fait que la communication joue parfaitement son rôle d'appoint aux politiques du

Parti conservateur, selon qui les électeurs en ont ras le bol des états d'âme des libéraux qui se mêlaient de tout et de rien lorsqu'ils étaient au pouvoir.

« C'est par le discours que les conservateurs ont montré leur approche en faveur d'un État moins gros, moins interventionniste, dit M. Guay. Des discours plus courts, des interventions ministérielles réduites, et même les phrases de M. Harper sont très courtes. »

Mais la lutte ouverte entre le bureau du premier ministre et la tribune de la presse parlementaire, à Ottawa, soulève inquiétudes et protestations, sans que le public s'interroge vraiment sur l'impact de ces querelles byzantines.

Voir HARPER en D 2 >

Plus d'information Pages D 2 et D 3

Comme nulle part ailleurs !

QUATRE-BOURGEOIS
DU VALLON



Alimentation • Restos
Services • Soins et santé

LES 90 JOURS DE STEPHEN HARPER



Le 12 mars, Stephen Harper a réservé sa première visite à l'étranger aux militaires canadiens en Afghanistan.

ARCHIVES LE SOLEIL

Le « law and order » à petits pas

RAYMOND GIROUX
RGiroux@lesoleil.com

Partout au monde, la droite se nourrit du thème de la loi et l'ordre, et le parti de M. Harper ne fait pas exception. Mais, trois mois plus tard, les temps sont difficiles pour les conservateurs d'obédience « réformiste ».

La nomination de Vic Toews à la Justice et de Stockwell Day à la Sécurité publique, deux durs de durs en la matière, avait d'abord jeté un froid dans les chaumières progressistes.

« Plus la population vieillit, plus le discours sur la sécurité, les délinquants et les libérations conditionnelles devient gagnant, et ce, même si la criminalité baisse », explique pourtant le politologue Jean-Herman Guay.

Pourquoi ? Parce que malgré la réalité telle que démontrée dans une récente enquête du SOLEIL, « la perception de la criminalité augmente, dit-il, et c'est un thème gagnant ».

Mais qu'a fait M. Harper jusqu'ici ? Le programme électoral du PCC expliquait dans le détail toute une série de mesures « pour la sécurité », allant de l'alourdissement des peines à l'ajout de 2500 policiers patrouilleurs dans les rues du pays et à l'abolition du Registre des armes à feu. Rien ne manquait.

Puis, le premier ministre s'est présenté devant les policiers canadiens avec une version légèrement édulcorée de son programme, élagué de plusieurs précisions.

À la veille du discours du Trône, M. Harper avait réussi à s'imposer dans les médias. Étrangement, la presse québécoise francophone a nettement plus répercuté ce message que les médias anglophones.

Finalement, le discours du Trône lui-même, le 4 avril, a rassemblé ce thème majeur sous quatre courts paragraphes, tandis que les ministres tournent autour du pot sur la question du Registre des armes à feu, conscients qu'ils n'ont pas la majorité nécessaire pour le démanteler.

« Depuis le congrès de mars 2005, à Montréal, les conservateurs se sont progressivement rapprochés du centre, explique M. Guay. Lors de la campagne, ils ont mis de côté bon nombre d'éléments trop à droite pour plaire à l'électorat. »

« Dans les faits, ils sont en train de mettre de côté l'essentiel de leurs vieux discours », dit-il. Est-ce sincère ou simplement circonstanciel ?

Difficile à juger.

Aujourd'hui minoritaires, « ils auront les coudées beaucoup plus franches quand ils seront majoritaires, avec un programme étalé sur quatre ans, prévient l'universitaire. Ils pourront mener leurs ambitions politiques un peu plus loin ».

Mais, pour cet observateur de la vie politique, « la pratique du pouvoir a toujours un effet corrosif par rapport aux idéaux véhiculés par un parti. Tous les partis vivent une érosion, elle est incontournable, dit M. Guay. Il est plus facile d'imaginer que de réaliser ».

INTERNATIONAL

Surprise à Kandahar, échec à Cancun

RAYMOND GIROUX
RGiroux@lesoleil.com

■ La politique internationale n'a jamais été le point fort de Stephen Harper. Et de toute évidence, jusqu'ici, elle ne l'est pas non plus pour son ministre des Affaires étrangères, Peter MacKay.

Le PM le plus proche des États-Unis depuis Mulroney

Le programme électoral du Parti conservateur consacrait seulement 17 lignes à la « scène mondiale », et ce, sans même mentionner les États-Unis.

Tous savaient que M. Harper voulait retisser les liens amicaux entre le Canada et le gouvernement de George Bush, mais sans rien de plus concret qu'un changement de ton.

M. Harper a réservé sa première visite aux militaires canadiens en Afghanistan. « C'était une sortie médiatique réussie, explique Jean-Herman Guay, de l'Université de Sher-

brooke. C'était habile d'être sur le terrain, cela envoyait l'image d'un premier ministre concret », dit-il.

Le cas afghan comme le fait de couper les vivres au gouvernement palestinien dirigé par le Hamas n'ont rien d'étonnant : le nouveau gouvernement canadien est le plus pro-américain qu'ait connu le pays depuis celui de Brian Mulroney.

Mais ce rapprochement idéologique n'a pas donné de résultat concret. Le président Bush a beau avoir aimé son nouveau voisin, il ne lui a rien donné, et le sommet nord-américain de Cancun s'est révélé un échec.

M. Harper a admis la défaite canadienne dans le dossier des passeports et est revenu bredouille sur la question du bois d'œuvre. Les meilleures intentions au monde, de sa part, ne peuvent rien contre le statut de canard boiteux du président américain, actuellement au plus bas de sa popularité.



Le ministre des Affaires étrangères, Peter MacKay.



Le programme du PCC mettait de l'avant une série de mesures allant de l'alourdissement des peines à l'ajout de policiers.



Comme ils ont réussi à le faire pendant la campagne électorale, les conservateurs envoient un message clair. « Ils pratiquent une approche ciblée et les gens veulent un gouvernement pragmatique, estime le politologue Jean-Herman Guay. »

HARPER

Suite de la D 1

M. Harper désire contrôler le message, les médias tiennent à leur rôle d'entremetteur. Rien de nouveau dans cette chicane. Robert Bourassa gouvernait par cassettes et Jean Chrétien disparaissait régulièrement sans laisser d'adresse.

Sur le fond de la question, malgré tout, « les conservateurs sont parvenus à envoyer leur message et les sondages montrent une certaine remontée de deux ou trois points en leur faveur », soutient M. Guay.

« Ils pratiquent une approche ciblée et les gens veulent un gouvernement pragmatique, dit-il. Le choix de cinq priorités réduit la taille du message et le nombre d'éléments d'information. »

Résultat, à son avis : « Ils vont pouvoir dire qu'ils ont réussi à atteindre ces objectifs. Cette stratégie correspond à une réalité, les gens veulent moins entendre parler de politique. »

D'où le peu d'impact populaire des accrocs aux engagements du Parti comme la nomination de Michael Fortier au Sénat avant même d'être nommé ministre, ou le transfert de David Emerson du Parti libéral en retour d'un siège au cabinet.

Ces deux décisions initiales démontrent sinon un certain cynisme, du moins une bonne dose de pragmatisme de la part du premier ministre. M. Harper est prêt à se boucher le nez au besoin, lorsque ses projets, de toute évidence, ne franchissent pas la rampe. Ainsi, rien, dans le discours du Trône, sur le mariage gai ou le Registre des armes à feu.

« La grande force de Harper, selon M. Guay, réside dans une opposition perplexe. Les libéraux se retrouvent en course au leadership, le Bloc québécois a eu une douche froide aux élections, et Jack Layton, du NPD, ne peut pas faire grand-chose. »

Il est d'ailleurs fascinant de constater, dans les débats parlementaires, comment M. Harper flatte régulièrement les bloquistes et les néo-démocrates, tandis que tous s'acharnent à l'unisson contre les libéraux, victimes faciles dans les circonstances.

► Les cinq priorités du gouvernement Harper

□ Une loi sur la responsabilité gouvernementale, dite imputabilité, en jargon fédéral. Le projet de loi a été déposé aux Communes le 11 avril dernier. Le gouvernement souhaite son approbation avant la relâche estivale.

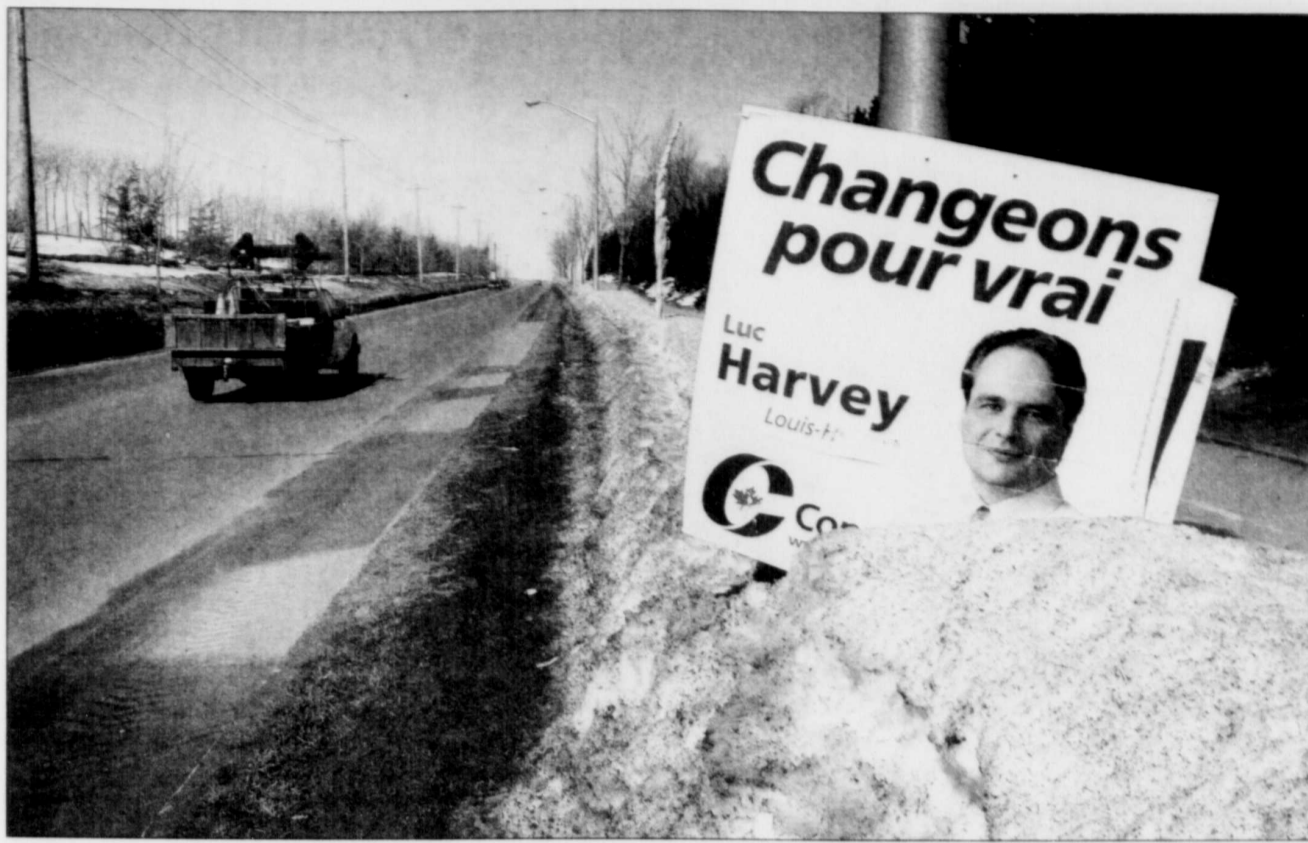
□ La baisse de la TPS de 1% cette année, et d'un autre 1% les années subséquentes. Cette mesure doit normalement faire partie du prochain budget, avec application le jour du dépôt.

□ Une allocation de 100 \$ par mois pour les familles ayant des enfants d'âge préscolaire. Cette mesure fera partie du budget elle aussi, et devra normalement entrer en vigueur le 1^{er} juillet.

□ La lutte contre le crime. Cette mesure doit normalement faire partie du prochain budget, avec application le jour du dépôt.

□ Limiter le temps d'attente pour certains soins de santé. Les conservateurs disent vouloir s'inspirer des propositions du Québec pour assurer certains services essentiels en temps opportun. Il n'y a aucun échéancier prévu pour le moment.

LES 90 JOURS DE STEPHEN HARPER



Les bénévoles ne se pressaient pas aux portes des candidats conservateurs de Québec au début de la dernière campagne électorale. Élu — malgré tout — député de Louis-Hébert, Luc Harvey raconte avoir dû installer lui-même « entre 60 et 70 % » de ses pancartes. Depuis, cependant, le regain de popularité du parti aurait amené plusieurs volontaires dans le giron des bleus.

Machines électorales en chantier

Les bénévoles accourent dans les locaux des bleus de la région depuis les élections

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
JFCliche@lesoleil.com

■ Normalement, les lendemains d'élections sont le moment idéal, pour les politiciens, de donner un répit à leurs « machines » électorales. Mais pour plusieurs députés conservateurs de la région de Québec, ce fut plutôt l'inverse : les 90 premiers jours du règne Harper ont servi, entre autres choses, à mettre sur pied des organisations auparavant inexistantes.

Exception faite de la vedette locale Josée Verner, dont la victoire dans Louis-Saint-Laurent ne constituait pas une surprise, personne ne donnait cher de la peau des candidats conservateurs des environs, la plupart ayant commencé la campagne avec assez peu de moyens et des équipes de bénévoles très restreintes.

Selon Robert Loranger, organisateur du Parti conservateur (PCC) pour l'Est du Québec, les choses ont commencé à changer au retour des Fêtes, quand les bleus ont vu leur cote de popularité augmenter.

« On avait fait du recrutement avant, mais à partir de ce moment-là, il y a des gens qui se sont joints à nous de leur propre initiative, ce qui était très rare par les années passées », dit M. Loranger.

Le phénomène s'est poursuivi après les élections ce qui se traduit par un nombre nettement accru de bénévoles. « Avant, illustre Luc Harvey, député de Louis-Hébert, on avait de la misère à avoir trois personnes en même temps à l'exé-

cutif de la circonscription. Maintenant, la salle est pleine. » Au chapitre des promesses locales, les conservateurs de Québec en sont encore à chercher le financement qui permettra de les réaliser, dit la ministre responsable de la région, Josée Verner.

« Notre priorité, c'était l'aéroport, alors on s'est concentré là-dessus, dit-elle. (...) Il faut se rappeler que les libéraux avaient fermé la porte. Nous, on a ramené le dossier sur le dessus de la pile. (...) Je ne veux pas dire le détail de ce que fait le ministre des Transports (Lawrence Cannon, de qui relève l'aéroport), mais des fonctionnaires travaillent sur le dossier. »

Par ailleurs, bien que le PCC ait été éclaboussé par la fermeture du Jardin zoologique (que le fédéral ne financera pas), les acteurs de la scène locale interrogés par LE SOLEIL s'accordent pour dire qu'il est encore trop tôt pour juger de la performance du nouveau gouvernement.

La mairesse Andrée Boucher, par exemple, lui donne jusqu'en décembre. Elle précise toutefois que ce « délai » ne concerne pas la réfection de l'aéroport, dont elle considère la pertinence (et même l'urgence) comme suffisamment documentée. « Je ne vois pas comment on pourrait passer encore des mois à étudier un dossier comme celui-là », lance-t-elle.

Le président de la Chambre de commerce de Québec, Pierre Dolbec, estime quant à lui que « tant que le budget n'aura pas été voté, les députés de la région vont avoir les mains liées ». Il dit néanmoins avoir remarqué un changement d'attitude notable de la part du fédéral, qu'il décrit maintenant comme « nettement plus convivial et plus ouvert, si l'on enlève la question du zoo, qui est un dossier complexe ».

Quant aux promesses, la priorité reste l'aéroport

Le Québec, la course à obstacles de Harper

RAYMOND GIROUX
RGiroux@lesoleil.com

■ Stephen Harper a beaucoup misé sur le Québec. Ses 10 sièges et ses 37 deuxièmes places lui fournissent en théorie de très bonnes assises pour les prochaines élections.

Promoteur d'un fédéralisme d'ouverture depuis son célèbre discours du 19 décembre, à Québec, il a promis plus qu'il peut livrer sur la question de l'UNESCO, notamment.

« Selon le modèle du Sommet de la Francophonie, disait-il, un nouveau gouvernement conservateur va inviter le Québec à participer à l'UNESCO. » Voire !

L'auteur du discours n'avait sans doute pas lu la charte des Nations unies qui ne reconnaît que les pays indépendants, contrairement à la Francophonie.

Il reste à Jean Charest et à Benoît Pelletier à se montrer heureux de la demi-solution fédérale où le Canada parle toujours d'une seule voix.

Sur le déséquilibre fiscal, cheval de bataille du gouvernement québécois, les bonnes paroles abondent, les actions tardent.

DÉSÉQUILIBRE FISCAL

De plus, les conservateurs ont réussi à désamorcer l'abandon du programme fédéral de garderies en inscrivant les 806 millions \$ perdus par le Québec au compte du déséquilibre fiscal. Et, bien sûr, personne ne s'attend à une solution rapide de ce dossier complexe.

En réduisant la TPS, Ottawa se prive d'ailleurs d'une belle marge de manœuvre pour corriger la situation. Mais en ne sautant pas sur l'occasion, les provinces, écrivait récemment Raymond Garneau, ancien ministre des Finances du Québec, transforment le concept du déséquilibre fiscal en coquille vide.

De toute manière, les débats en cours entre Ottawa et les provinces confirment la difficulté d'établir un consensus entre les divers gouvernements et laissent finalement le fédéral arbitre du jeu.

Pour le reste, ce discours qui a frappé une corde sensible chez les électeurs de la grande région de Québec ne faisait que reprendre la position traditionnelle de M. Harper sur le rôle d'Ottawa.

« Le premier ministre canadien doit diriger le gouvernement fédéral dans ses champs de compétence, et ne pas menacer d'intervenir dans les pouvoirs des provinces sauf sur la base de la coopération », disait-il au SOLEIL en mai 2002. Il n'a pas bougé d'un iota sur cette philosophie, depuis son accession au pouvoir. M. Harper prêche ce qu'il croit, et comme par hasard, cela correspond très exactement à ses intérêts électoraux. Sa majorité future dépend

des électeurs du Québec. D'où ses rencontres répétées avec Jean Charest, à un point où des libéraux l'accusent de menacer l'unité du pays en privilégiant une province.

Dans l'ensemble, « le ton a changé avec les provinces, soutient le politologue Jean-Herman Guay. Le provincialisme des conservateurs se traduit par des rencontres profitables avec M. Charest sur l'UNESCO, notamment ».

Jadis perçus comme anti-Québécois, les conservateurs de M. Harper ont, « paradoxalement, une tâche plus facile que les libéraux parce que cette ouverture correspond à leur discours provincialiste, dit-il. N'oublions pas que cette même vieille gang a été la première à attaquer l'entente du lac Meech ».

Or, « quand les mêmes personnes, et il n'y a personne de plus anti-Québécois qu'ils ne l'ont été eux-mêmes, font des compromis avec le Québec, cela ferme un peu le débat. Si eux sont d'accord, c'est complet, il n'y a plus personne pour gueuler ».

Attention : « Les promesses faites au Québec ne sont pas le discours de Sept-Îles (de Brian Mulroney, en 1984), ce n'est pas l'honneur et l'enthousiasme, prévient M. Guay. C'est un discours beaucoup plus modéré, court, ciblé. (...) Ce n'est pas un discours théorique qui laisse place à plein d'espoir, et en contrepartie à plein de critiques au Canada anglais », ajoute-t-il.

Le côté pratique de M. Harper a encore joué. Et à la fin du processus, « ce sera plus facile de dire aux Québécois qu'on a livré la marchandise ».

Les ministres du Québec

À la surprise générale, Stephen Harper a nommé quatre ministres parmi ses 10 élus québécois, en plus d'un tout nouveau sénateur. Voici un bilan de leur présence et un verdict sur leur action depuis leur entrée en fonction



MAXIME BERNIER

Le jeune loup par excellence. Député de Beauce, fort de la plus grande majorité au Québec, Maxime Bernier ne doute d'absolument rien. sûr de sa compétence professionnelle, sûr de son flair politique (avec l'aide de son père, l'ancien député Gilles Bernier), il a été le premier élu conservateur à donner des réponses claires aux journalistes, sur le dossier des garderies, en l'occurrence. Il a aussi compris que l'idéologie et la politique réelle font de mauvais compagnons de lit. Mais les députés d'opposition, eux, n'ont pas eu droit à la même clarté, lors de ses réponses, aux Communes.

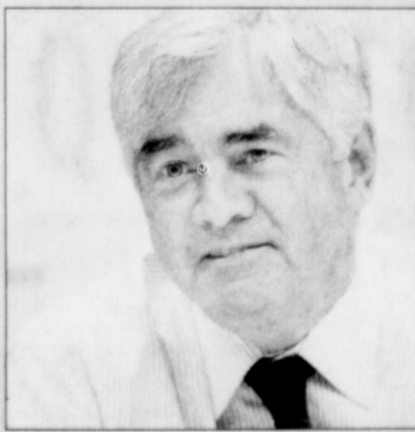
Verdict : le métier de ministre n'est pas inné!



JEAN-PIERRE BLACKBURN

Les temps changent : Brian Mulroney ne l'avait pas nommé ministre, et il y avait sans doute une raison. Stephen Harper, lui, lui avait promis un poste avant même son élection. Le silence est parfois une vertu, et Jean-Pierre Blackburn n'a pas reçu cette vertu en héritage. Ses réponses font parfois penser à celles des libéraux, côté démagogie ! Sa décision initiale de tout gérer à la place des fonctionnaires a ouvert la porte à d'éventuelles accusations de favoritisme, la dernière chose que son chef, puritain sur la question, veut entendre.

Verdict : nous sommes en 2006, monsieur le ministre !



LAWRENCE CANNON

Lieutenant québécois de Stephen Harper, politicien d'expérience et habitué des officines gouvernementales, Lawrence Cannon n'a pas le profil coloré de son prédécesseur libéral dans cette fonction, Jean Lapierre. Si personne ne lui demande de faire un Lapierre de lui (il en serait bien incapable), ni même le souhaite, M. Cannon doit s'imposer plus clairement dans l'opinion publique. S'il est second violon à l'échelle canadienne, il doit convaincre au plus vite qu'il est le chef d'orchestre, au Québec. N'oublions pas l'impatience légendaire du premier ministre, et celle aussi des électeurs !

Verdict : c'est le patron, il est temps que cela se sache !



MICHAEL FORTIER

Sénateur venu de nulle part, sauf du cénacle des proches du premier ministre, Michael Fortier tente tout pour faire oublier qu'il est sénateur, donc élu par personne. Ministre des Travaux publics, le ministre le plus délicat côté patronage à cause des 13 milliards \$ de contrats qu'il dispense chaque année, M. Fortier fait tout pour accommoder les médias. « Nous apprenons », explique son bureau, conscient que les questions des sénateurs n'ont rien de très pointu et que le ministre doit se rendre disponible aux médias. À surveiller, s'il gagne un siège aux prochaines élections générales.

Verdict : vite, qu'il vienne sur la vraie patinoire.



JOSÉE VERNER

La vedette conservatrice de la région de Québec est entrée au cabinet par la peau des dents et a hérité de ministères secondaires. Ses promesses électorales et celles des autres candidats locaux embêtent l'establishment conservateur, qui n'a que faire des subventions au zoo ou de l'état de la peinture du pont de Québec. Stephen Harper est tout à fait étranger au concept de la « juste part » des retombées gouvernementales en retour de l'appui des électeurs d'une région. Josée Verner a pour mandat de conserver les six circonscriptions bleues, et déjà après trois mois la tâche s'annonce ardue.

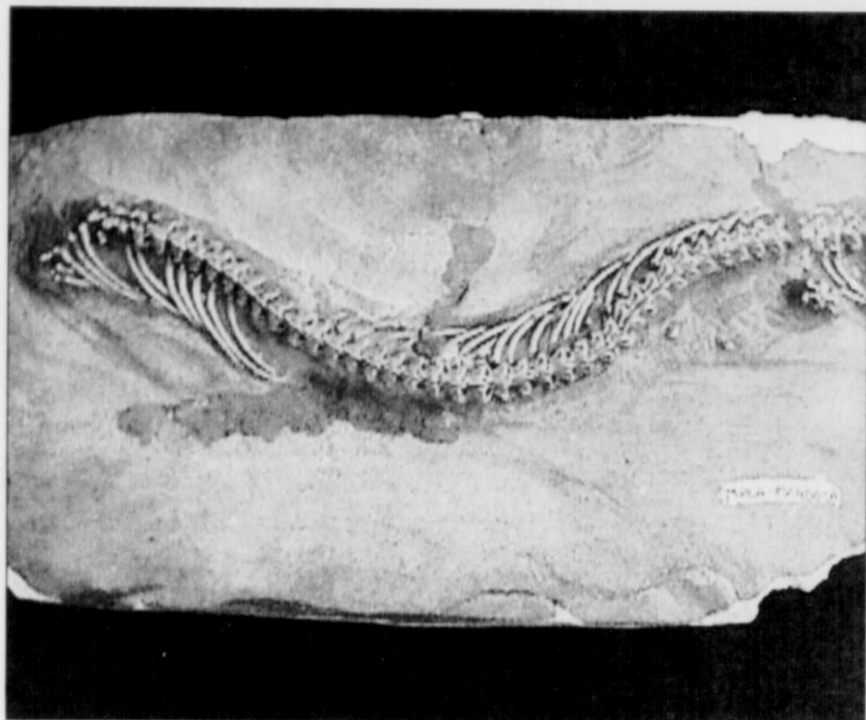
Verdict : elle danse sur des charbons ardents.

SCIENCE

Un chercheur israélien dit avoir décodé un mystérieux texte messianique

■ JÉRUSALEM — Un chercheur israélien a annoncé avoir décodé un texte en hébreu venant du célèbre rabbin d'origine ukrainienne Nachman de Bratslav (1772-1811) sur la venue du messie, qui n'avait jamais été déchiffré. «Le Rav (rabbin) Nachman annonce dans ce texte la venue d'un messie qui aurait tout de suite le rôle de rédempteur pour le monde entier et pas seulement pour les juifs», a indiqué le chercheur, Zvi Mark, qui a travaillé près de 10 ans sur le document. «Cette conception contraste avec l'idée traditionnelle dans le judaïsme que le messie libère d'abord les juifs du joug des nations et que seulement à un stade ultérieur, il devient le rédempteur de l'humanité», a-t-il précisé. Le rabbin Bratslav est à l'origine d'un courant mystique du ju-

daïsme, basé sur la piété, la proximité avec la nature et le dialogue intime avec Dieu. Ce courant connaît une forte résurgence en Israël et aux États-Unis. «Le plus frappant, c'est que dans ce document le Rav Nachman rompt avec la vision apocalyptique courante dans la mystique juive et écarte les guerres et catastrophes censées précéder les temps messianiques», dit-il. Le texte, écrit en Ukraine, avait été gardé secret par les fidèles de Nachman, à cause de l'opposition à laquelle ce courant se heurtait à l'époque. Il avait ensuite été caché des autorités soviétiques. Les juifs croient à la venue du messie, alors que les chrétiens croient qu'il est déjà venu en la personne de Jésus-Christ. Venue ou retour? Le texte ne donne pas de date à cet événement. AFP



Le fossile du «Najash rionegrina» a été découvert en Patagonie, dans le sud de l'Argentine. C'est la première fois que l'on trouve un serpent pourvu d'un sacrum, appendice osseux soutenant le bassin.

Serpent à deux pattes découvert en Argentine

■ NEW YORK (AP) — Une créature munie de deux petites pattes arrière, dont le fossile a été mis au jour en Argentine, s'avère le serpent le plus primitif connu. Une découverte qui devrait relancer le débat sur le fait de savoir si ces reptiles ont évolué sur terre ou en mer.

L'anatomie du spécimen et le lieu de sa découverte montrent qu'il a vécu sur terre, soulignent les chercheurs dans une étude publiée jeudi dans la revue *Nature*. Ce qui accrédite la thèse d'une évolution des serpents sur terre.

Le fossile du *Najash rionegrina* a été découvert en Patagonie, dans le sud de l'Argentine. On ne connaît pas précisément sa taille, mais il ne devait pas mesurer plus d'un mètre, précise Hussam Zaher, de l'université de Sao Paulo.

C'est la première fois que l'on trouve un serpent pourvu d'un sacrum, appendice osseux soutenant le bassin. Cette caractéristique anatomique a disparu lors de l'évolution du lézard au serpent, et puisque ce serpent fossile est le seul connu à en posséder un, ce doit être le plus primitif, explique M. Zaher.

On pense que les serpents descendent de lézards à quatre pattes. Mais on ne sait pas avec certitude si ces lézards ancestraux étaient des créatures terrestres ou marines.

Il ne fait pas de doute que le *Najash* était une créature terrestre, car son anatomie suggère qu'il vivait dans des terriers, et les dépôts géologiques où il a été découvert indiquent un environnement terrestre, selon le chercheur.

Il y a eu peu de nouveaux éléments ces dernières années versés au débat sur l'origine terrestre ou marine des serpents, et «nous avons besoin de quelque chose de nouveau», explique M. Zaher. «Ce qui est sans aucun doute le cas avec ce serpent.»

Le chercheur, coauteur de l'article publié dans *Nature*, précise que si la créature possédait deux petites pattes arrière, elle rampait comme les serpents modernes et n'utilisait probablement ces deux membres qu'occasionnellement.

Le *Najash rionegrina* a été baptisé d'après un mot hébreu désignant le serpent et la province argentine du Rio Negro où il a été découvert. C'est un «animal fabuleux», souligne Jack Conrad, du Muséum américain d'histoire naturelle à New York.

«Il va contribuer à régler en partie la controverse sur l'évolution et les origines du serpent», prédit-il.

Olivier Rieppel, expert en fossiles de Chicago, estime que le *Najash* est une découverte importante et constitue effectivement le serpent le plus primitif connu.

Mais «nous ne connaissons peut-être pas toutes les lignées de l'évolution des premiers serpents», ajoute-t-il.

Des robots rampants pour sauver des sinistrés

PITTSBURGH (AP) — Mal aimés, les «serpents» pourraient sauver des vies, du moins leurs clones artificiels. Un chercheur de l'Université Carnegie Mellon en Pennsylvanie a mis au point des robots rampants capables de se déplacer facilement dans les débris d'un bâtiment effondré. Cette découverte pourrait aider les sauveteurs à localiser les victimes piégées sous des décombres.

Le professeur Howie Choset développe depuis plusieurs années des robots en forme de serpents en espérant un jour sauver des vies en trouvant les survivants piégés dans l'effondrement de bâtiments. Le chercheur dit avoir réussi une percée : un de ses robots s'est introduit dans un tuyau et s'est déplacé avec succès à l'intérieur.

L'équipement moderne s'avère particulièrement impuissant devant les bâtiments effondrés, selon Howie Choset. «À l'heure actuelle, la seule façon de trouver les survivants est de retirer les gravats un à un. Notre rêve est de développer un robot qui pourrait s'infiltrer et se rendre aux victimes beaucoup plus rapidement», explique ce professeur âgé de 37 ans.

Les robots-serpents munis de caméras et de capteurs ont la longueur d'un bras humain. Ils peuvent être manipulés à distance. «Les sauveteurs demeurent les héros, reconnaît Howie Choset. Ce sont seulement de meilleurs outils.»

Sam Stover, responsable d'une équipe de sauvetage en Indiana dans le centre des États-Unis, estime que de tels robots faciliteraient sa tâche grâce à leur plus grande mobilité. Selon lui, de telles machines auraient été très utiles après le passage de l'ouragan Katrina. Howie Choset prévoit commercialiser ses robots d'ici 5 à 10 ans, selon le financement qu'il recevra.



Les robots-serpents munis de caméras ont la longueur d'un bras humain. Ils peuvent être manipulés à distance.



21, 22 et 23 avril

au Centre de Foires ExpoCité

La Fête de l'été,
le Festival de la
Gastronomie de Québec
et Le Soleil vous gâtent!

7 gagnants
se partageront :



■ 1 forfait familial de 2 nuits au Club Tremblant l'Hôtel du Lac en condo de 2 chambres avec vue sur le lac et la montagne. Soupers gastronomiques, déjeuners buffet et activités. Valeur : 998\$.



■ 1 forfait pour 2 personnes en condo au Club Tremblant l'Hôtel du Lac. Soupers gastronomiques, déjeuners buffet et choix d'un soin au Spa-sur-le-Lac. Valeur : 998\$.



■ 5 certificats-cadeaux de 100\$ applicables dans les supermarchés Métro GP

Club Tremblant
L'HÔTEL DU LAC

LE SOLEIL

METRO GP

Pour participer, vous devez remplir ce coupon de participation.

Postez votre coupon à : ou déposez-le au :
Concours La Fête de l'été Festival de la gastronomie de Québec
C.P. 15 800, Québec (Québec) G1K 8A8 Centre de foires ExpoCité du
21 au 23 avril

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Tél. (jour) : _____

LE SOLEIL

À GAGNER

5 000 \$ en vacances au Québec

Concours PRIX du public METRO

Votez pour votre coup de cœur touristique parmi les finalistes
des Grands Prix du tourisme québécoisRendez-vous sur www.bonjourquebec.com ou www.metro.caLe règlement du concours est disponible sur le site Internet www.bonjourquebec.com

Partenaires majeurs

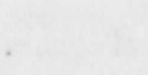
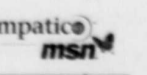
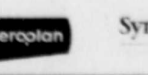
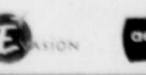
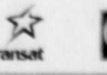
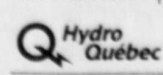


leSoleil

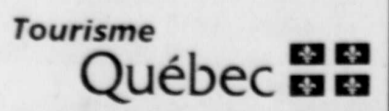
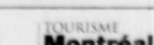
METRO



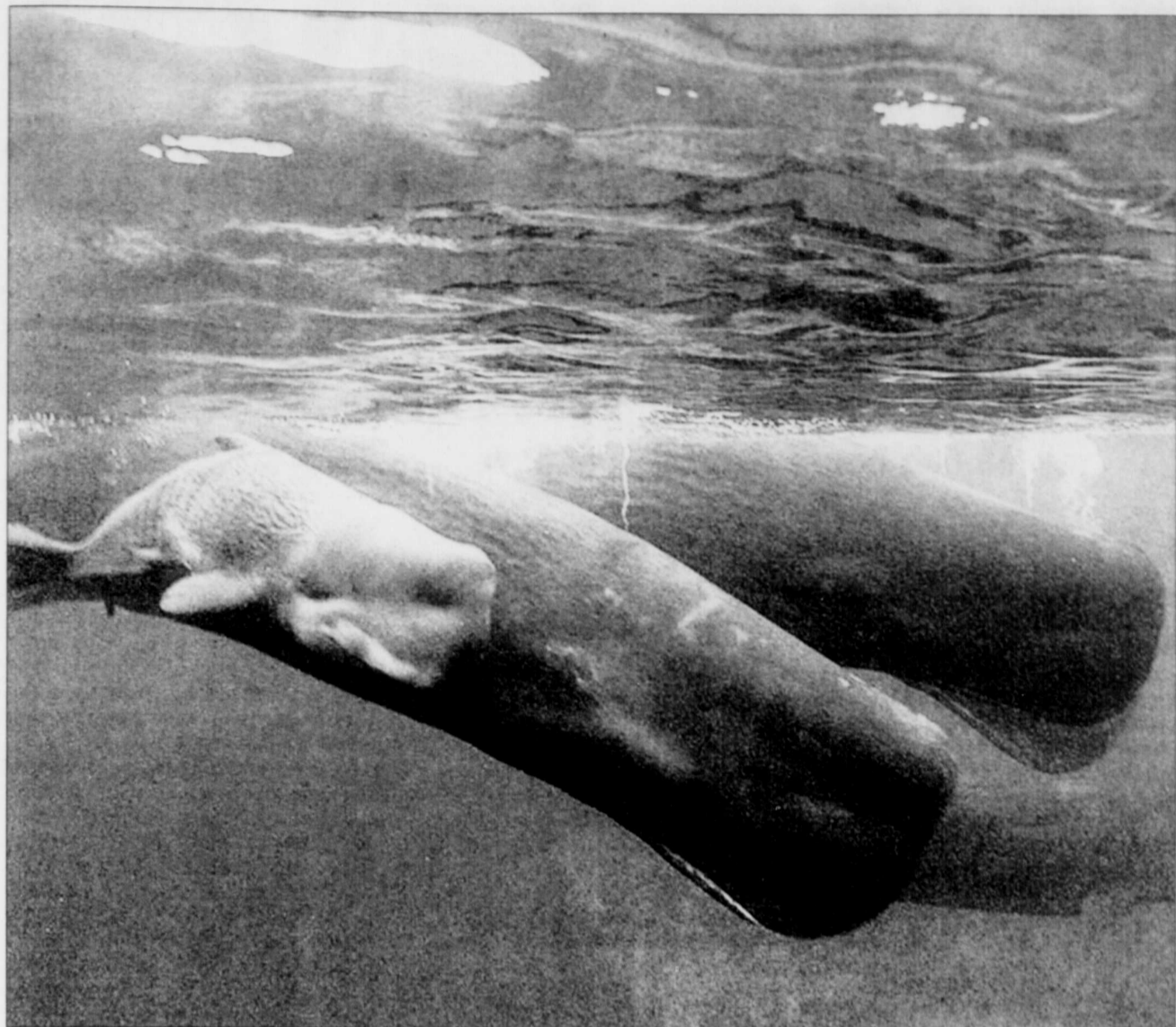
Partenaires de prestige



Partenaire privilégié



SCIENCE



Autefois cible de choix des baleiniers, les populations de cachalot seraient en augmentation.

ARCHIVES LE SOLEIL

Des bateaux de pêche bien utiles aux cachalots

Ces cétacés se fient aux bruits émis par les embarcations pour trouver leur repas

JEANNETTE LEE
Associated Press

■ ANCHORAGE — Autrefois, un moteur de bateau résonnait comme une alarme pour le cachalot, proie des chasseurs. Mais maintenant, quand les grands cétacés entendent un vrombissement, ils se préparent à dîner...

Des chercheurs ont en effet constaté que les cachalots du golfe de l'Alaska se fiaient aux bruits du moteur des bateaux de pêche pour localiser des kilomètres de lignes portant de savoureuses morues charbonnières. « C'est le signal pour les cachalots », explique Jan Straley, professeur assistant à l'Université du Sud-Est de l'Alaska, qui participe à cette recherche depuis 2002.

Plutôt malins, les cachalots ne suivent pas n'importe quel vrombissement. Ils repèrent les interruptions, signe que les pêcheurs allument puis coupent le moteur pendant qu'ils remontent les lignes, explique l'étude.

Les chercheurs pensent que 90 cachalots mâles se nourrissent sur les lignes de l'est du golfe de l'Alaska, au sein de la plus grande zone de pêche de morue noire, un poisson très prisé au Japon et à Hawaï. Ils viennent grignoter, ne laissant sur l'hameçon que des corps déchi-

quetés, voire plus rien du tout.

Les chercheurs ont découvert que les cachalots ont tendance à se nourrir sur les lignes de la fin du printemps jusqu'à l'automne, au pic de la saison de pêche. Des micros attachés aux lignes ont enregistré les bruits de mastication.

Ils viennent grignoter les morues directement au bout des lignes

Le cétacé a compris qu'il pouvait se rassasier sans effort. Il n'a pas besoin de plonger aussi profond pour trouver sa nourriture », explique Aaron Thode, un chercheur de l'Université de Californie à San Diego, qui participe à l'étude financée par le Bureau américain de recherches nord-pacifique.

Cela fait 20 ans que les cachalots viennent grignoter les morues noires sur les lignes longues d'un à plusieurs kilomètres. D'après les pêcheurs, les pertes économiques pour la flotte de 410 bateaux de pêche à la morue noire sont probablement peu élevées, mais elles ont tout de même augmenté ces 10 dernières années.

« Une fois ou deux, ils nous ont complètement dépouillés, mais généralement, ils n'en prennent que quelques-unes », explique l'un d'eux, Steve Fish, qui pêche depuis 27 ans la morue noire.

Toutefois, les pêcheurs craignent que le problème ne s'amplifie au fur et à mesure que le nombre de cachalots croît et qu'ils développent leur technique. Autrefois cible de choix des baleiniers, les populations de cachalot seraient en augmentation. L'étude suggère quelques pistes aux pêcheurs pour éviter de voir leurs prises dévorées par ces cétacés : pêcher un peu plus tôt ou un peu plus tard dans la saison, remonter les lignes sans changer la vitesse du moteur, tenter de leurrer les cétacés en utilisant le moteur pour les attirer dans d'autres zones. Peine perdue, pensent les pêcheurs: les grands cétacés sont trop futés.

La retraite Active



À LIRE dans votre Soleil de dimanche notre cahier spécial La retraite active.

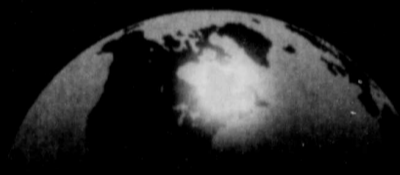
LE SOLEIL

Les Québécois sont-ils nés pour un petit pain?

ÉLOGE DE LA RICHESSE

ALAIN DUBUC

Des idées pour donner au Québec les moyens de ses ambitions



LES ÉDITIONS VOIX PARALLÈLES

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

7 JOURS
le forfait parfait!

BAZAR et SERVICES
Les petites annonces du Soleil **844-4444**

Épargnez jusqu'à

100 \$*

À l'achat de 4 pneus haute-performance de Michelin[®]

Promotion offerte chez les détaillants Michelin participants.



Du 17 avril au 20 mai 2006

- 100 \$ de rabais sur un ensemble de 4 pneus à indice de vitesse ZR
- 75 \$ de rabais sur un ensemble de 4 pneus à indice de vitesse V
- 60 \$ de rabais sur un ensemble de 4 pneus à indice de vitesse H

*Remise postale, consulter le formulaire de remise pour plus de détails.



L'Université Laval

au cœur de votre quotidien



Les orphelins de Lénine

par Yvon Larose

Lorsqu'il a pris l'avion pour Moscou, le 15 mars dernier, le baryton-basse Michel Ducharme, professeur de chant à la Faculté de musique, s'en allait relever tout un défi. En 15 jours, il devait donner dans la capitale russe un concert officiel, un récital-conférence et une prestation publique. De plus, il devait se rendre à Saint-Petersbourg, à plusieurs centaines de kilomètres de là, pour donner un autre concert officiel. Pourtant, son voyage ne constituait pas qu'une épreuve d'endurance. Sur scène, il devait rendre devant un public averti et exigeant, et dans une langue impeccable, toute la richesse contenue dans des œuvres vocales de trois compositeurs russes du début du 20^e siècle, dont deux faisaient partie de l'avant-garde. Ces auteurs sont presque inconnus, encore aujourd'hui, dans leur pays d'origine. Après 1918 ils ont subi, en raison de leur non-conformisme et de manière dramatique, les contrecoups de la Révolution russe. L'un d'eux, Ivan Wyschnegradsky, a fui son pays dans les années 1920 et sa musique n'a presque jamais été jouée jusqu'à sa mort.

«Je voulais bien humblement faire connaître au public russe trois compositeurs que j'aime beaucoup, soit Wyschnegradsky, Nikolai Roslavets et Nikolai Medtner, explique Michel Ducharme. J'ai reçu un très bel accueil partout. À Saint-Petersbourg, devant un public surtout composé de spécialistes de la musique contemporaine, j'ai tout de suite senti que les gens étaient très ouverts, réceptifs, enthousiastes.»

Partout où il s'est produit, Michel Ducharme a obtenu plus qu'un franc succès, un véritable triomphe, au dire de Tatiana Mogilevskaya, chargée de cours à l'École des langues de l'Université Laval et directrice du Centre interuniversitaire Moscou-Québec. «À Saint-Petersbourg, raconte-t-elle, plusieurs musicologues m'ont dit, après le concert, avoir senti que Michel Ducharme connaît bien les musiques allemande, française, italienne et russe, et que cette vaste culture musicale a donné une texture très riche à son interprétation.»

Depuis leur retour, Tatiana Mogilevskaya reçoit régulièrement des courriels on ne peut plus élogieux sur les excellentes prestations du professeur. «Tout le monde, dit-elle, a été ébloui par la qualité de l'interprétation de Michel Ducharme. C'est un grand interprète.

Les gens ont été impressionnés par son sérieux, sa culture et sa performance en chantant, sans aucun accent, des répertoires que peu de chanteurs russes maîtrisent en raison de leur difficulté. En plus, il a démontré beaucoup de générosité en donnant autant de concerts en si peu de temps.» Selon elle, des suites sont à prévoir. «L'attaché culturel de l'Ambassade du Canada à Moscou, rencontré après les concerts, a dit vouloir que des liens beaucoup plus forts se tissent entre l'Université Laval et les institutions russes. En ce sens, nous avons fait une rencontre de trois ou quatre heures avec le doyen de la Faculté de musique de l'Université d'État de Moscou Lomonossov, «la» grande université de Moscou et la plus prestigieuse de Russie. Le doyen s'est dit très intéressé à des échanges avec l'Université Laval, notamment entre professeurs et étudiants.»

La révolution microtonale

Ce voyage au pays des tsars est dû à l'initiative de la journaliste pigiste et réalisatrice Anne Antomarchi. Le Centre interuniversitaire Moscou-



Nikolai Medtner



Nikolai Roslavets



Ivan Wyschnegradsky

Québec, lui, a contribué à sa réalisation. Un des temps forts du séjour a été le récital-conférence donné au Musée Scriabine, à Moscou. Michel Ducharme a trouvé très émouvant le fait de se produire dans ce qui était à l'origine la résidence d'un des grands compositeurs du début du 20^e siècle. Les pianistes Bruce Mather et Pierrette LePage l'accompagnaient durant le voyage. Au Musée, ils ont joué notamment deux œuvres vocales pour deux pianos d'Ivan Wyschnegradsky. Comme l'explique le professeur, la musique de ce compositeur se joue avec l'un des deux pianos accordé un quart de ton plus bas. «Wyschnegradsky a exploré la musique microtonale. Cette musique utilise des intervalles plus petits que le plus petit intervalle sur un piano. L'espace musical audible est donc beaucoup plus large et plus subtil.»

Sur la musique de Nikolai Medtner, Michel Ducharme a le commentaire suivant: «L'émotion est très intense, la phrase musicale aussi. C'est une musique vraiment difficile, très pathétique. Elle demande beaucoup de résistance de la part du chanteur. Il faut chanter tout le temps, il n'y a pas de

Le baryton-basse Michel Ducharme fait connaître, en les interprétant avec brio, des œuvres vocales de compositeurs mis au ban par le régime soviétique



Voyage au cœur de l'âme russe pour le professeur de chant Michel Ducharme que l'on voit ici sur la Place Rouge à Moscou.

place pour reposer la voix.» Il ajoute que le romantisme sied bien au caractère russe. «On trouve une sorte de mélancolie dans leur musique. Et il y a cette couleur chez les trois compositeurs que j'ai interprétés.»

Michel Ducharme possède une grande expérience comme chanteur de musique contemporaine. Ses études à

l'Université de Montréal, il les a faites en majeure partie en ce domaine. Il a par la suite beaucoup chanté avec des ensembles spécialisés. «J'ai donc une sorte d'expertise assez pointue dans un domaine que personne ou presque ne fréquente et qui me sert beaucoup dans le cas de Wyschnegradsky», dit-il. Son premier contact avec ce compositeur

s'est fait grâce à Bruce Mather, qui est également compositeur. Puis est née l'idée d'enregistrer avec lui un disque consacré principalement à Wyschnegradsky, une première mondiale. Plusieurs des courriels reçus par Tatiana Mogilevskaya demandent d'ailleurs des copies de cet enregistrement.

ÉGALITÉ, RESPECT, JUSTICE

Dominique-Anne Roy, Édith Guilbert et Clémence Desrochers reçoivent le prix Claire-L'Heureux-Dubé

La présidente du comité directeur de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, Hélène Lee-Gosselin, a remis le 12 avril le prix Claire-L'Heureux-Dubé à trois femmes exceptionnelles. Dominique-Anne Roy,

Édith Guilbert et Clémence Desrochers ont été choisies parce qu'elles partagent les valeurs d'égalité, de respect et de justice véhiculées par la Chaire d'étude et inspirées par celle qui a donné son nom à cette reconnaissance, Claire L'Heureux-Dubé, ex-juge de la Cour suprême du Canada et

présentement juge en résidence à la Faculté de droit.

Dominique-Anne Roy a montré très tôt sa préoccupation pour les conditions de vie des femmes. Pendant ses études en droit, elle a organisé une conférence sur la réalité des femmes dans la profession juridique. Maintenant avocate associée à la société Grondin, Poudrier, Bernier, Dominique-Anne Roy est présidente et membre fondatrice de l'association Avocats sans frontières Québec. Lauréate de plusieurs concours de plaidoirie, elle s'est fait remarquer en France alors qu'elle plaide contre les attaques perpétrées envers les femmes du Bangladesh. Édith Guilbert œuvre dans le domaine de la santé publique. Il y a plus de 25 ans, elle participait à la fondation de la clinique de planification des naissances du CHUL, à Québec. Depuis, elle a toujours travaillé à l'amélioration de la santé des femmes. Professeure à la Faculté de médecine de l'Université Laval ainsi qu'en milieu hospitalier, Édith Guilbert a aussi partagé son expertise en Inde et en Polynésie française. La prévention de la grossesse chez les adolescentes demeure au cœur de ses préoccupations.

Clémence Desrochers est une des figures les plus connues du milieu culturel québécois. La Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes veut attirer l'attention sur le rôle social de Clémence Desrochers. Son spectacle «J'ai Show» (1987) a été un véritable éveil collectif tout en humour à propos de la ménopause. De plus, son spectacle suivant, «De retour après la (méo)pause», a montré qu'il y avait encore une vie après ce palier plein d'atrapes... Clémence Desrochers s'est aussi impliquée pour la cause des femmes victimes de violence conjugale.

Partenaires pour le développement économique de la capitale

La Chambre de commerce de Québec et l'Université Laval unissent leurs forces

Le président de la Chambre de commerce de Québec, Pierre Dolbec, et le recteur de l'Université Laval, Michel Pigeon, ont signé le 11 avril une entente de partenariat au profit du développement économique de la région de Québec. Les deux parties se sont engagées à favoriser entre elles toutes les formes de collaboration et d'échanges qui pourront contribuer à l'essor et au rayonnement de la région.

Comme premier geste concret de ce partenariat, la Chambre de commerce et l'Université Laval ont convenu d'une étroite collaboration pour l'accueil de délégations étrangères à Québec. «Nous

attendons, en mai, une délégation française réunissant des gens d'affaires et des universitaires intéressés à développer des liens avec le Québec, a souligné Pierre Dolbec. Cette visite sera l'occasion de mettre à profit notre nouveau partenariat pour optimiser les retombées de telles missions sur notre territoire.»

«Cette entente va permettre de préciser et de faciliter les échanges d'information, d'expertise et de service, a précisé le recteur Michel Pigeon. Elle se situe dans la lignée des partenariats que je qualifierais de naturels, que l'Université Laval tient à maintenir avec l'ensemble des acteurs économiques, politiques et culturels de notre région.»



Le recteur Michel Pigeon et le président de la Chambre de commerce de Québec, Pierre Dolbec, ont convenu notamment d'une étroite collaboration pour l'accueil de délégations étrangères à Québec.



Edith Guilbert, Claire L'Heureux-Dubé, Clémence Desrochers et Dominique-Anne Roy: des battantes pour les droits de la femme.

Bravo!

Aux membres de la communauté universitaire

La présidente du jury du huitième Concours Femmes de mérite organisé par la YWCA de Québec, Lucie Couturier, a dévoilé le nom des 33 finalistes qui accéderont à l'étape ultime de ce concours, le Gala-bénéfice Femmes de mérite, qui aura lieu le 30 mai au Hilton Québec. Le Concours Femmes de mérite a pour objectif de faire connaître au grand public des femmes de tous les horizons qui ont contribué à l'avancement et à l'épanouissement des femmes dans la société. Cette année encore, plusieurs membres de la communauté universitaire sont au nombre des finalistes. Il s'agit de: **Julie Bestman-Smith**, docteure en médecine et en microbiologie-immunologie (Santé), **Thérèse Di Paolo-Chênevert**, chercheuse senior au Centre de recherche en endocrinologie moléculaire CHUQ (CHUL) et professeure titulaire à la Faculté de pharmacie (Sciences et technologie), **Francine Lavoie**, professeure titulaire à l'École de psychologie (Éducation), **Laurence Fortin-Pellerin**, étudiante, bénévole, militante et cofondatrice de Salvia (Jeune femme de mérite), **Sylvie Parent**, membre de l'équipe universitaire d'athlétisme Rouge et Or et doctorante en psychopédagogie (Sports), **Hélène Lee-Gosselin**, professeure titulaire au Département de management de la Faculté des sciences de l'administration (Éducation et Grand Prix avancement de la femme), et **Marjolaine Tremblay**, professeure à la Faculté de pharmacie.



L'équipe de direction et le comité exécutif de Zone Universitaire Laval. À l'avant: Lyne Ouellet, Jacqueline Thérèse, Sonia Giroux, France Bernard et Elaine Cou. À l'arrière: Pierre-Luc Bonnevillie, Jean-François Forgues, Stéphane Lirette et Yves Kogorsek.



Marc-André Sirard



Fernand Labrie

«Entrepreneur par excellence» a été attribué à **Fernand Labrie**, directeur de la recherche au Centre de recherche du CHUL (CHUQ), un chef de file mondial dans le domaine de l'endocrinologie moléculaire. Enfin, c'est **Zone Université Laval** qui a reçu le Fidéide dans la catégorie «Commerce de détail». La Coopérative de l'Université Laval s'est distinguée par son excellente santé financière, son engagement envers la communauté, la qualité de son personnel et les partenariats qu'elle a su développer avec son milieu.

La professeure **Rosa Galvez-Cloutier** et l'étudiant-chercheur **Pierre Jacques Lefrançois**, du Département de génie civil, ont remporté la distinction **Fernand-Séguin** pour leur article «Les sols contaminés par des métaux lourds - Distribution géochimique et techniques de restauration», paru dans la revue



Les finalistes de Laval au Concours Femmes de mérite.

Le professeur **Jacques-P. Tremblay**, de la Faculté de médecine, est le lauréat 2006 du prix Henry-Friesen décerné par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et par la Société canadienne de recherches cliniques. Ce prix, doté d'une bourse de 10 000 \$, lui est attribué à titre de scientifique émérite canadien en reconnaissance de son leadership en recherche biomédicale à l'échelle canadienne et internationale. Jacques-P. Tremblay s'est surtout distingué par ses recherches à long terme sur la compréhension et le traitement de la dystrophie musculaire de Duchenne.



Eugénie Brouillet

Eugénie Brouillet, professeure à la Faculté de droit, a remporté une des bourses du Prix de la présidence de l'Assemblée nationale récompensant la qualité et l'originalité d'œuvres portant sur la politique québécoise, pour son ouvrage *La négation de la nation. L'identité culturelle québécoise et le fédéralisme canadien* (Éditions du Septentrion). **Gilbert Charland**, étudiant au doctorat en science politique, obtient pour sa part une des bourses du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour son mémoire de maîtrise intitulé *Analyse comparée de l'impact des choix budgétaires des gouvernements au Québec et au Canada sur le rôle et les missions de l'État (1992-2002)*.



Michel Pigeon

Le 11 avril, l'Association québécoise du transport et des routes (AQTR) a remis au recteur **Michel Pigeon** le prix d'excellence **Joseph-Hode-Keysler**, attribué pour honorer une découverte ou une carrière impressionnante dans le domaine des transports. Recteur de l'Université Laval depuis 2002, Michel Pigeon y a été notamment directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur le béton et titulaire de la Chaire industrielle sur le béton projeté et les réparations en béton. Pour l'excellence de ses recherches et de sa carrière, Michel Pigeon a reçu la Wason Medal for Materials Research de l'American Concrete Institute (1991).

L'Université Laval était à l'honneur lors du dernier Gala des Fidéides organisé récemment par la Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec. Le prix Fidéide «Événement d'affaires», accordé de concert avec la Société du Centre des congrès de Québec, a été remis à **Marc-André Sirard**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en génomique animale et directeur du Centre de recherche en biologie de la reproduction. Ce dernier a organisé avec succès trois congrès internationaux qui ont généré des retombées de près de 3 millions de dollars dans la région de Québec. Le Fidéide

Vecteur environnement. Cet honneur, décerné annuellement par le Réseau environnement, récompense l'excellence et la rigueur des auteurs d'un article paru dans la revue *Vecteur environnement*.

François Marceau, professeur titulaire au Département de médecine et membre du Centre de recherche en rhumatologie et immunologie (CRR) rattaché au CHUQ, a reçu le prix de promotion de la Fondation Frey-Werle 2005 pour ses travaux portant sur les récepteurs de kinines. Ce prix lui a été remis lors du symposium «Exploring the Future of Local Vascular and Inflammatory Mediators» qui s'est tenu à Lund en Suède.



Véronique Charette

Véronique Charette, étudiante à la maîtrise en architecture, recevait récemment la Bourse Gérard-Venne, un des prix de la Fondation de l'Institut royal d'architecture du Canada. La récompense, un montant de 4000 \$, est décernée par un jury à une étudiante ou à un étudiant sélectionné d'une école d'architecture canadienne pour le financement d'un voyage à l'étranger. Le voyage, en lien avec un projet de recherche, doit permettre au lauréat d'enrichir son expérience et de pousser plus loin ses connaissances de l'architecture. Le projet soumis par Véronique Charette a pour thème de recherche l'intégration de l'agriculture urbaine à l'architecture et au design urbain. Son terrain d'action sera à Shenzhen au sud de la Chine.

Ghislain Brousseau, professeur agrégé de clinique au Département de radiologie, a remporté le prix **Bernadette-Nogrady** en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la profession de radiologiste. Ce prix lui a été décerné par la Société canadienne-française de radiologie.



Sia Sia Morel



Magali Paquin

Sia Sia Morel, titulaire d'un baccalauréat spécialisé en science politique, et **Magali Paquin**, titulaire d'un baccalauréat multidisciplinaire en sociologie, science politique, philosophie et communication, sont deux des cinq boursiers stagiaires de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour 2005-2006. En plus d'obtenir une bourse de 15 000 \$, les lauréats ont la chance de vivre un stage formateur à l'Assemblée nationale du Québec. Depuis septembre et jusqu'en juin 2006, Sia Sia Morel et Magali Paquin découvrent les facettes de la vie politique et administrative de l'Assemblée et mèneront une mission à l'étranger pour comparer différents systèmes parlementaires.

Douche froide pour les nageurs

La pratique intensive de la natation est associée à plusieurs problèmes de santé

par Jean Hamann

Le sport, c'est la santé? Peut-être, mais il y a un prix à payer si on s'adonne intensivement à la natation, semble-t-il. En effet, des chercheurs de la Faculté de médecine rapportent dans le dernier numéro de *Archives of Occupational and Environmental Health* que les jeunes nageurs ont beaucoup plus de problèmes de santé qu'un groupe équivalent d'athlètes qui pratiquent le soccer intérieur.

Benoît Lévesque, Jean-François Duchesne, Suzanne Gingras, Robert Lavoie et Louis-Philippe Boulet, chercheurs à l'Institut national de santé publique, et leurs collègues Denis Prud'homme, Emmanuelle Bernard et Pierre Ernst ont interrogé 305 nageurs et 499 joueurs de soccer de niveau primaire jusqu'au niveau universitaire sur les problèmes de santé qu'ils avaient éprouvés au cours de la dernière année. Près de 40 % des nageurs signalaient avoir eu des problèmes respiratoires et oculaires pendant cette période. Les problèmes des voies respiratoires supérieures (congestion nasale, irritation de la gorge) et des voies respiratoires inférieures (toux, difficultés respiratoires) étaient respectivement 3,7 fois et 1,5 fois plus courants chez les nageurs que chez les joueurs de soccer. Même scénario pour les irritations oculaires (12 fois plus courantes) et les otites externes (4 fois).

Les chercheurs attribuent ces différences à la présence de sous-produits du chlore (chloramines) - des irritants pour les voies respiratoires et les yeux - dans l'air et l'eau des piscines. «Les chloramines sont formées lorsque le chlore utilisé pour traiter l'eau réagit avec les matières organiques (sueur, saleté, cheveux, urine, bactéries) que les nageurs libèrent dans la piscine», précise Benoît Lévesque. La chloration protège les nageurs contre les maladies causées par les bactéries, les virus et les parasites



La chloration protège les nageurs contre les maladies causées par les bactéries, les virus et les parasites, mais elle cause aussi des problèmes respiratoires et oculaires.

mais, par contre, elle cause d'autres problèmes de santé. Pour démontrer le lien entre les chloramines et les problèmes rapportés par les nageurs, les chercheurs ont mesuré la concentration de ces composés dans l'air et dans l'eau de 7 piscines lors de 5 entraînements. Les irritations des voies respiratoires supérieures et des yeux étaient respectivement 2 fois et 5 fois plus courantes chez les nageurs exposés à des concentrations plus élevées de chloramines.

«La situation n'est pas dramatique, mais il faut s'en préoccuper», insiste Benoît Lévesque. Il est certain qu'il faut traiter l'eau des piscines, mais il n'est pas normal que les jeunes toussent beaucoup pendant et après un entraînement ni qu'il y ait aggravation des symptômes chez ceux qui souffrent d'asthme. Si ça se produit, il faut trouver une façon de réduire la concentration de chloramines.

Les solutions de rechange à la chloration de l'eau sont dispendieuses et elles ne sont pas magiques, prévient le chercheur. «La chloration peut être un procédé sécuritaire lorsqu'elle est bien faite et que la ventilation est adéquate. Malheureusement, il n'existe pas de normes pour les concentrations de chloramines dans l'air des piscines intérieures. C'est une lacune au Québec et ailleurs dans le monde.» À défaut de mieux, le chercheur invite donc les responsables des piscines à assurer un contrôle rigoureux du taux de chlore et une ventilation adéquate des installations. «Il ne faut pas économiser sur le dos de la santé des personnes qui fréquentent la piscine», souligne-t-il. Quant aux nageurs, la règle est simple: moins il y aura de matières organiques dans l'eau, mieux ils s'en porteront. Tout le monde aux douches, sans exception!

L'AUDACE DE CRÉER

Le 16^e Gala des Muses a célébré le talent de 75 étudiantes et étudiants en socioculturel



Les gagnants et gagnantes du Gala des Muses, le soir du 17 avril. Les activités socioculturelles représentent une plus-value formidable pour la vie en milieu universitaire.

Plus de 225 personnes étaient réunies à l'Agora du pavillon Alphonse-Desjardins, le 17 avril, afin de souligner le génie créatif de 75 étudiantes et étudiants lors du 16^e Gala des Muses. Parmi ces finalistes, 31 lauréates et lauréats, incluant des groupes, ont décroché une Muse dans 14 catégories. Le Gala des Muses souligne l'effort des étudiantes et des étudiants qui se sont illustrés par leur talent et leur créativité dans une activité à caractère socioculturel durant l'année universitaire.

Sur le thème «Célébrer l'audace de créer», ce gala présentait une nouvelle approche qui s'éloignait du gala traditionnel pour favoriser une ambiance festive. Tout le décor mettait en valeur les finalistes grâce à des affiches géantes dont les couleurs variaient selon les catégories.

Voici la liste des gagnants et gagnantes par catégorie. Affiche: **Valérie Desmarais** (arts plastiques) pour l'affiche de son exposition *Mal(aise)*. Cinéma/Vidéo: **Michael Gravel** (baccalauréat multidisciplinaire) pour *Dribblin' Quartet*. Danse - Numéro: **Catherine Allen** (anthropologie), **Maryse Damecour** (sociologie), **Raphaëlle Perreault** (études

littéraires) et **Pascale Clavet-Melançon** pour *On était plus jeune avant...*, du spectacle *Des murmures en tabloïde* de la troupe de danse Gestuel. Exposition: **Sarah Bertrand-Hamel** et **Christine Comeau** (arts plastiques) pour *Mondes que nous sommes*. Improvisation féminine: **Cynthia Gendreau** (études théâtrales) de l'équipe des Trèfles de la Ligue universitaire d'improvisation (LUI). Improvisation masculine: **Luc Massicotte** (science politique) de l'équipe des Piques de la Ligue universitaire d'improvisation (LUI). Musique - Prestation: **Hubert Côté** (éducation musicale), **Sébastien Deschênes**, **Myriam Létourneau**, **Jonathan Magnan**, **Martin Ouellet** (musique) et **David Labrecque** pour *L'Orosité*, *Les Soirées Relève show*. Musique - Spectacle: **Pascale Paradis** (Musique) pour *Sweet appela*. Photographie: **Tjerk Bartlema** (Programme d'insertion dans les ordres professionnels) pour *Muse Bleue*. Soutien technique: **Olivier Gilloux** (relations industrielles) pour Les Productions Et Cetera

Théâtre - Interprétation féminine: **Mélany Tremblay-Analfio** (psychologie) pour le rôle de Puck dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, présenté par la Troupe de théâtre Les

Teiz. Théâtre - Interprétation masculine: **François Godin-Bellerive** pour le rôle de Bottom dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, présenté par la Troupe de théâtre Les Teiz. Variétés - Numéro: **Philippe Frère Laverdière**, **François De Cotret**, **Francis Gagnon**, **Éric Gilbert**, **Kevin Lancup**, **Jérôme Ouellet**, **Guillaume Parisée** et **Alexandre Pleau** (psychologie) pour *Boys can dance*, du spectacle *Psyshow 2006*, **Ouanessa Younsi** (médecine) pour *Ouanessa joue du chapeau*, du spectacle *Cent voix*, 54^e édition de la Revue qu'on Sert. Variétés - Spectacle: **Marie-Ève Laflamme** (sciences infirmières), représentante du comité organisateur pour *Gala Henderson 2006*, 19^e édition: «Infirmière au cinéma», présenté par les étudiants en sciences infirmières.

Le comité organisateur tient à remercier les 22 partenaires et commanditaires dont l'apport financier et l'aide ont permis de faire de cette soirée une réussite. Il faut également souligner la grande contribution des partenaires des différents prix qui permettent aux gagnants d'établir des relations avec le milieu professionnel. Cette soirée était organisée par l'Animation socioculturelle du Bureau d'accueil et d'animation.

SCIENCE

PALÉONTOLOGIE

Le «Mapusaurus rosae» chassait avec ses amis

MALCOM RITTER
Associated Press

■ NEW YORK — Des chercheurs croient avoir mis au jour les restes de l'un des plus imposants carnivores de la préhistoire. Des ossements de dinosaures découverts en Patagonie, dans le sud-ouest de l'Argentine, confirmeraient une pratique de chasse en meute, qui leur aurait permis de s'attaquer à des herbivores de plus grande taille.

Jusqu'à présent, les scientifiques pensaient que seuls les tyrannosaures pouvaient chasser en meute. Or, la découverte, rapportée en 2000 par l'Associated Press, d'os fossilisés de sept à neuf *Mapusaurus rosae* en un seul et même lieu permet d'envisager la chasse en groupe pour ce nouveau spécimen.

Les paléontologues Rodolfo Coria, du Musée Carmen Funes de Plaza Huincul en Argentine, et Philip Currie, de l'Université de l'Alberta diffusent les résultats de leurs travaux dans la plus ré-

cente édition du journal scientifique *Geodiversitas* publié par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Philip Currie explique qu'il est difficile d'établir la longueur de ces bêtes puisqu'aucun squelette complet n'a été découvert. Selon les restes retrouvés, ces dinosaures pourraient avoir mesuré 12,3 mètres, de l'extrémité de leur queue au bout de leur museau.

Si les calculs des chercheurs s'avèrent fondés, le *Mapusaurus* viendrait ainsi coiffer de la *Giganoto-*



Un chien regarde attentivement une réplique de la tête du «Mapusaurus rosae» au Musée Carmen Funes de Palza Huincul en Argentine. Ce dinosaure serait l'un des plus imposants carnivores de la préhistoire.

saurus, lui aussi découvert en Patagonie. Mais sans squelette complet, «on ne saura jamais», a précisé Philip Currie. Le tyrannosaure du Field Museum de Chicago mesure 12,6 m de long.

Les fossiles du *Mapusaurus* le font clairement entrer dans la famille des plus grands dinosaures carnivores, aux côtés des *Giganotosaurus*, *Tyrannosaurus* et autres *Spinosaurs*, selon le spécialiste Thomas Holtz Jr de l'Université du Maryland.

Difficile toutefois de déterminer le plus imposant de tous. Les fossiles sont souvent trop fragmentaires et il est peu probable que les restes mis au jour présentent les plus grands individus de chaque espèce.

Sur le site récemment exploité par les chercheurs, des centaines d'ossements de *Mapusaurus* ont été découverts, mais aucun d'une autre créature. Cette exclusivité démontrerait, selon Rodolfo Coria, une forme d'organisation so-

cialisée, puisque ces dinosaures sont fort probablement morts ensemble.

Le paléontologue argentin estime que ces bêtes pouvaient chasser en groupe, bien qu'aucune preuve directe ne permette encore de soutenir cette hypothèse. Philip Currie avance pour sa part que la chasse en groupe à vraisemblablement permis à ce carnivore de s'attaquer au plus gros herbivore connu à ce jour, l'*Argentinosaurus*, long de 37,5 m.



Achetez un frigo ENERGY STAR® et économisez!

50\$

de remise

par la poste



Obtenez une remise par la poste de 50 \$ à l'achat d'un réfrigérateur neuf homologué ENERGY STAR® de 8,5 pi³ ou plus.

BON DE REMISE PAR LA POSTE

Langue de correspondance: Français Anglais

Nom et prénom: _____

Adresse postale: _____ App.: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____ Téléphone: () _____

Nom du détaillant: _____

N° de facture: _____

Date d'achat de l'appareil: A M J

Marque de l'appareil: _____

N° de modèle: _____

Je certifie que toute l'information donnée sur cette demande de remise est exacte, au meilleur de ma connaissance.

Signature: _____ Date: _____

Marche à suivre pour obtenir la remise postale

- Remplir et découper ce bon.
- Joindre une copie de votre facture. La facture doit inclure les renseignements obligatoires suivants: le nom du détaillant, le numéro de votre facture, la date d'achat, l'adresse de livraison, la marque de l'appareil et le numéro du modèle.

Poster le tout à:

Les Promotions Redemco inc., C. P. 5, succ. Longueuil, Longueuil (Québec) J4K 4X8

Cette offre prend fin le 31 décembre 2006.

Modalités

- Assurez-vous de bien respecter la marche à suivre.
- Seuls les bons lisibles et dûment remplis seront retenus.
- Ce bon est valide pour tout achat d'un réfrigérateur neuf homologué ENERGY STAR® de 8,5 pi³ ou plus effectué chez un détaillant au Québec entre le 1^{er} avril 2006 et le 31 décembre 2006.
- Cette offre est valide pour un réfrigérateur livré au Québec seulement.
- Les demandes de remise doivent être postées dans les trois mois suivant l'achat.
- Veuillez prévoir de six à huit semaines pour la réception de la remise par la poste.
- Hydro-Québec n'est pas responsable des bons perdus, mal acheminés, illisibles ou incomplets.
- Cette offre de remise par la poste est soumise à toutes les lois fédérales et provinciales ainsi qu'à tous les règlements municipaux applicables. Toute soumission frauduleuse peut entraîner des poursuites judiciaires.
- Cette offre peut être modifiée ou interrompue sans préavis.

